

Sur les traces de « Raymond Bourdages » Ancêtre des Bourdages d'Amérique

Nous, Bourdages d'Amérique, qui sommes-nous? D'où venons-nous? C'est en ces termes que j'ai commencé à m'intéresser à la vie et aux origines ici et en France de notre ancêtre « Raymond Bourdages ».

Au départ, j'ai pu retracer assez facilement notre ascendance jusqu'à Raymond Bourdages. Notre famille est de la lignée de Barthélémy Bourdages, fils d'Antoine Bourdages, le plus jeune fils de Raymond Bourdages, et de Vénérande Bernard, son épouse en 2^{ième} noce. Mais d'où est-il originaire en France?

D'après les recherches de Donat Arsenault et d'autres généalogistes des années 60s, dont Placide Gaudet, ceux-ci semblent croire que Pierre Bordage, le père de Raymond Bourdages, serait né en 1693. Il était charpentier. Son père, Jean était maître tailleur de pierre de la paroisse de Saint Jean d'Angoulême. Raymond, son fils, serait né en France vers 1728 ou 1731.

J'ai effectué des recherches dans les registres de la paroisse de Saint Jean d'Angoulême des années 1680 à 1791. Selon ces registres, le seul Pierre Bordage né dans cette paroisse a été Pierre Bourdage, né le 25 avril 1683, fils de François Bourdage, bourgeois et de demoiselle Marie Descuras. D'après d'autres registres, ce Pierre Bourdage serait décédé en 1686 ou 1696. Autre fait à noter, je n'ai trouvé aucun Raymond Bourdages (Bordages) né dans cette paroisse de 1680 à 1791. Donc, d'après ces résultats, la thèse que Pierre Bordage, le père de Raymond, venait de la paroisse de Saint Jean d'Angoulême n'est pas crédible, pas plus que Raymond Bourdages venait de cette région de la France. En plus en 1987, Pierre Bourdages dans son livre « Racines vivantes », arrive à la même conclusion.

Étant donné que je n'ai pas trouvé de « Raymond » dans les registres de la paroisse de Saint-Jean d'Angoulême, j'ai pensé faire une recherche sur l'origine du prénom Raymond. J'ai découvert qu'au Moyen-Âge, ce prénom est notamment populaire dans le sud-ouest de la France, région de Toulouse et dans le nord-est de l'Espagne, notamment en Catalogne, peut-être avec l'influence des Wisigoths, peuple d'origine germanique qui domine la région entre les V^e et le VIII^e siècles.

Donc, est-ce possible que Raymond Bourdages soit originaire du sud-ouest de la France? C'est ainsi que j'ai poursuivi mes recherches en explorant la découverte que Bona Arsenault a fait lors d'une de ses visites aux Archives Nationales du Québec, sur le campus de l'Université Laval, en feuilletant les actes des notaires de Québec, pour la période correspondant au séjour de Raymond Bourdages à Bonaventure. Il y trouva un acte notarié tout à fait inédit, portant la date du 27 septembre 1764 et la signature de Raymond Bourdages, fait en présence du notaire Moreau, de Québec à l'époque. Il s'agit d'une procuration, consentie par Raymond Bourdages en faveur de l'abbé Pierre Bordage, prêtre-curé de la paroisse d'Estancarbon, diocèse de Comminges, parlement de Toulouse, en Haute-Garonne en France.

D'après ces informations, j'ai effectué des recherches sur ce Pierre Bordage, prêtre curé de la paroisse d'Estancarbon, diocèse de Comminges, parlement de Toulouse, en Haute Garonne.

D'abord, ce Pierre Bordages a bien existé. J'ai trouvé dans l'histoire d'Estancarbon et plus précisément dans la revue Gallica, qu'il avait été curé de la paroisse d'Estancarbon de 1746 à 1792. Également dans la même revue, j'ai trouvé la référence et le recueil de poésie de cet abbé Pierre Bordages, intitulé « Mes ennuis ou recueil de quelques pièces de poésie, mêlées de proses... » Ce recueil a été imprimé à Toulouse vers l'an 1786. Dans la même revue, on dit qu'il est né à Landorthe, paroisse voisine d'Estancarbon, le 13 juin 1712. Il parlait le Landes de Landorthe. On dit aussi que la « famille Bordages » était originaire de Landorthe. Un hameau indiqué sur les cartes du XVIII^e siècle porte encore de nos jours le nom « Bordages ou Bourdages ». Dans la même revue Gallica, on y dit que Pierre Bordages fut pourvu la cure d'Estancarbon, voisine de son lieu natal, en février 1746, à la place de M. Rinaud. Dans cette même revue, on dit que la signature du curé d'Estancarbon revêtait toujours la forme de « Pierre Bourdages ». Également, on y dit que les Bordages étaient très nombreux dans les communes de Landorthe et Savarthès, voisines d'Estancarbon. Enfin, dans la même revue, on y dit que Pierre Bordages (Bourdages) ex-curé, mourut à Estancarbon le 17 avril 1796, à l'âge de 84 ans.

J'ai donc effectué des recherches dans les archives numérisées de la Haute-Garonne dans les communes de Landorthe, Savarthès, et Estancarbon situées à 2-3 kilomètres, l'une de l'autre. D'abord, dans les registres de Landorthe et Savarthès, j'ai trouvé pas moins de 179 naissances de « Bourdatges » qui y sont nés entre 1670 et 1765, dont 6 « Raymond ». En plus, entre 1671 et 1700, j'ai noté quelques 25 Bourdatges mariés et nés avant 1670, dont 5 étaient nommés « Raymond Bourdatges ». Les prénoms les plus populaires étaient : Jean(28), Jeanne(17), et Pierre(16). Des « Raymond » que j'ai trouvé dans les registres de Landorthe et de Savarthès, aucun est né dans la période de 1728 à 1731. Dans la commune d'Estancarbon, j'ai trouvé 9 naissances de « Bourdatges » entre 1718 et 1765, dont un seul Raymond « Bourdatges » né le 12 mars 1731.

L'acte de naissance se lit comme suit : « **L'an que dessus(1731) et le 12^e mars est né et a été par moy baptisé raymond bourdatges fils legitime et naturel a jean bourdatges et catherine guchereau mariés. Parrein raymond bourdatges, marreine marie brun, tous deux habitants d'estanbcarbon. En foy de quoy Pouy curé** ».

Nous savons que notre ancêtre Raymond Bourdages et le curé Pierre Bordages signaient leur nom «Bourdages». Alors, comment expliquer la différence d'épellation « Bourdatges» trouvée dans les registres de Landorthe, Savarthès, et Estancarbon. À cet égard une de mes correspondances avec le Conseil départemental de la Haute Garonne, Toulouse l'explique tel que suit : « l'orthographe du nom « Bourdatges » vient du fait qu'en occitan le « G » se prononçait « TG », le curé ou les notaires ayant eu à l'écrire ont donc francisé à l'écrit ce qu'ils entendaient c'est-à-dire « TG ». Avec le temps

ne s'est gardé que l'orthographe originelle avec « G » mais en francisant la prononciation ».

C'est donc dire que ces trois communes, Landorthe, Savarhès, et Estancarbon représentent la pépinière de « Bourdatges/Bourdages » tant recherchée. En assumant que notre ancêtre Raymond Bourdages soit né vers 1728-1731, ce Raymond Bourdatges, né à Estancarbon le 12 mars 1731, pourrait être notre ancêtre venu en Acadie vers 1747-1755. Beaucoup de recherches restent à faire pour trouver les preuves documentaires (i.e. actes notariés, testaments, baux de propriétés, etc) pour prouver hors de tout doute que ce Raymond Bourdages est notre ancêtre fondateur de Bonaventure en Gaspésie. Il n'en reste pas moins qu'il existe beaucoup de preuves circonstanciées établissant nos origines à Estancarbon aux abords de la rivière Garonne dans le sud-ouest de la France à quelques 90 kilomètres de Toulouse.